**Entre reconnaissance de l’échec et postulat d’une hyper-rationalité : les subjectivations d’Ipergay.**

Lancé en 2012 en France, l’essai Ipergay propose à des gays séronégatifs ayant des pratiques à risques de suivre un traitement pour limiter les risques de contamination. Cet essai de prophylaxie pré-exposition à la demande fait suite aux constats d’une recrudescence des contaminations dans certaines franges de la population gaie : il est conçu comme une réponse à « l’échec » présumé des préventions comportementales, et fait un pas en direction d’une prévention combinée, qui intègre des dispositifs biomédicaux. Notre proposition de communication interrogera simultanément ce qui rend possible, au niveau des politiques publiques, l’objectivation de l’échec des politiques de prévention ; et la manière dont les gays reconnaissent leur propre impuissance à respecter les règles de la prévention comportementale. L’essai ne sera pas abordé comme une réponse à des situations préexistantes, mais comme un dispositif de subjectivation, supposant une conception des sujets de la prévention, conception potentiellement en décalage avec les rapports aux risques et à la maladie qui sont ceux des volontaires potentiels de l’essai. Nous nous attacherons en particulier à interroger l’ambivalence de ces subjectivations, entre reconnaissance d’une faiblesse ou d’une impuissance des individus à se protéger, et postulat d’un sujet rationnel, conscient de prendre des risques, capable de suivre un traitement complexe. En quel sens cette ambivalence est-elle imbriquée dans des appartenances de classe, de genre, de sexualité ? Quel rapport à soi implique-t-elle ? Notre communication repose sur un travail d’archives sur les politiques du sida en France au cours des années 2000, en particulier dans le contexte d’Ipergay.

Mots-clés : prévention, Ipergay, gais, biomédicalisation